IFOR Schweiz - MIR Suisse

NonViolenz-MIRoir

Gemeinsam für Gewaltfreiheit und Versöhnung

Ensemble pour la nonviolence et la réconciliation

International Fellowship of Reconciliation - Swiss Branch

No 2 Herbst/automne 2011

Nachhaltiger Trainingszyklus

Von Angela Tsering - Bruderer, Sozio - kulturelle Animatorin

Während meiner Anstellung als Geschäftsführerin und danach als freischaffende Kursleiterin von IFOR Schweiz konfrontiert mit den verschiedensten Bildungsangeboten von Themen der Friedensvermittlung ist es für mich heute wichtig, dass die Friedensarbeit so nachhaltig wie möglich ist. Oft habe ich halbtägige oder ganztägige Seminare geleitet mit den verschiedensten Inhalten. Um den Menschen Modelle oder Techniken zu übermitteln, waren dies Aufträge, welche auch Sinn machten. Gleichzeitig haben solche Angebote auch einen „Schnuppereffekt“, um zu sehen, mit welchen Methoden wir arbeiten. Wir konnten zeitweise danach auf Grund solcher Workshops mit etwas grösseren Zeitgefässen andere zusätzliche Themen angehen.

Wer ganzheitlich den Frieden in Konflikten auf persönlicher Ebene implementieren möchte, braucht einfach Zeit und nochmals Zeit. Das heisst, die Lerninhalte können vertieft werden und mit eigens erlebten Beispielen eine echte Hilfe für die ganze Gruppe darstellen.

Deshalb bieten wir seit Jahren in Zusammenarbeit mit der reformierten Kirche des Kantons Zürich den Trainingszyklus „Konflikte wagen – gewaltfrei“ an. Dieser bietet während 6 Samstagen vom 5. November 2011 bis am 31. März 2012 je einen gewichtigen Inhalt zur Gewaltprävention. Die Tagesthemen sind; „Zivilcourage – Intervenieren in Gewaltsituationen“, „Gewaltfreie Konfliktlösung nach Pat Patfoort“, „Dialogfähigkeit – Wahrnehmung und Kommunikation“, „Emotionen in Konflikten“, Selbstbewusstsein stärken“

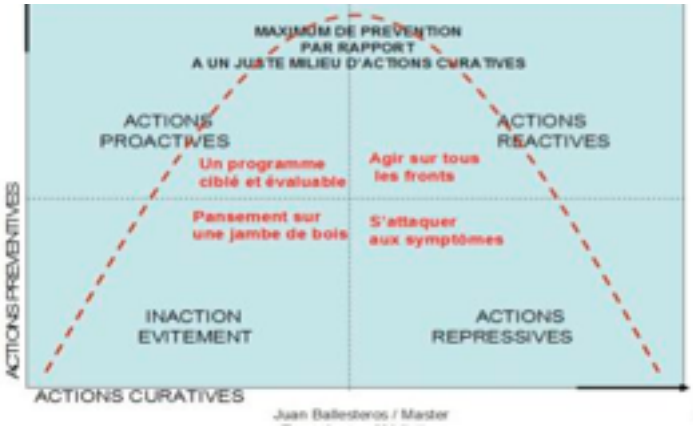
Fortsetzung S. 6

Prévention de la violence

Par Juan Ballesteros www.ballesteros.ch

Voilà une vingtaine d’année que j’y réfléchis et je n’ai que quelques pistes de réflexions à vous proposer. Ce que j’ai essayé de réaliser ces dernières années c’est de me former à la prévention de la violence et d’enseigner à des groupes et des publiques très variés et notamment aux enfants et adolescents les bases d’une communication plus juste et bienveillante.

Dans ma pratique professionnelle j’ai pu constater 4 attitudes typiques face à la violence.



Mais avant d’aller plus loin, quelques définitions. La violence est un processus qui conduit à la destruction de l’autre. Qu’elle soit intentionnelle ou non, la violence est un processus déshumanisant qui viole la personne dans toutes ses dimensions (physique, morale, psychique). L’autre (ou soi) est perçu comme objet et non plus comme sujet d’une relation.

Prévenir la violence c’est mettre en application un ensemble de mesures afin d’empêcher et/ou d’atténuer les effets destructeurs de la violence. C’est également

suite p. 3

Weitere Inhalte / D'autres sujets

Rencontre des initiatives de paix au Congo	Nonviolence dans un monde de violence	Die Schönheit der Gewaltfreiheit	Zur Frage der Schutzpflicht	Information MIR - IFOR	Agenda/Termine
Page 3	Page 4	Seite 7	Seite 9	Page 10/Seite 11	Page/Seite 12

Editorial

Pascal Veillon

La Suisse, havre de paix ? Oui et non, cela dépend d'où et comment on regarde notre pays. Il paraît que l'une de nos vertus est l'autocritique. Autant nous pouvons être reconnaissants de la sécurité dans laquelle nous vivons, autant avons-nous raison de la relativiser, d'être conscients de la difficulté de promouvoir la paix, de reconnaître que notre pays n'est pas paisible pour tout le monde.

Et pour promouvoir (ou apporter, ou conserver) la paix, ne faut-il pas prévenir la violence ? Toute violence, institutionnelle, verbale ou physique aura comme conséquence de saper la confiance et la paix qui en découle.

Nous avons une réputation de pays paisible et sûr. Sommes-nous à la hauteur de cette réputation, en particulier dans le domaine de l'éducation à la paix ? C'est la question que se pose, et aimerait vous poser, le comité d'organisation d'un colloque dont vous entendrez encore parler, car le MIR est l'une des associations représentée dans ce comité.

J'évoque ce projet pour nous alerter. Qu'est-ce qui entache notre paix ? Ce sont les excès de nos banquiers, les bagarres des hooligans, les incivilités, les scandales de corruption, les "bavures" de la police, le militarisme, la délinquance, et j'en passe.

Aussi est-il important de nous demander quelles formes d'éducation à la paix sont adéquates, nécessaires, pour usage interne à la Suisse et pour un rayonnement de la Suisse à l'étranger. Important aussi de connaître la manière de travailler des autres organisations : où sont les points forts ? Où engage-t-on le plus d'énergies ?

Ce colloque, mais aussi ce numéro de NonViolenz-MIRoir axé sur la prévention, répondront à certaines de ces questions.

Hansuli Gerber

Wer sich den Frieden engagiert, weiss, dass Friede und Versöhnung nicht nur Fernziele sind, sondern dass sie tagtäglich umzusetzen sind. Sie sind Ideal, Utopie und tägliche kleine Schritte zugleich. Friede und Versöhnung sind nicht nur Ziel, sondern auch Weg.

Die Gewalt zählt klar zu den bedeutendsten Hindernissen und Stolpersteinen auf diesem Weg. Dabei kann nicht-physische Gewalt so verheerende Folgen haben wie sichtbare, physische Gewalt, die natürlich leichter auffällt.

Erfahrungen im vergangenen Jahrzehnt zeigen, dass Gewaltprävention durchaus möglich ist und effizient sein kann. Gewaltprävention ist weltweit zur Priorität der öffentlichen Gesundheit erklärt worden. Auch die Schweiz macht sich an die Arbeit.

Prävention hat viele Formen und findet auf vielen Ebenen statt. Auf Gewalt reagieren ist zwar schwierig aber doch ungleich viel verbreiteter als der Gewalt zuvorkommen und sie verhindern.

Ein bedeutender Ansatz der Prävention ist Friedensbildung, bzw. Friedenserziehung. Dieses Thema wird die diversen Friedensorganisationen der Schweiz an einer Tagung am 17.-18. März 2012 beschäftigen.

Dieses Heft nimmt diese Themen auf. Noch stehen wir am Anfang einer nachhaltigen Prävention. IFOR hat hier einen eigenen Beitrag zu leisten. Der Versöhnungsbund kann aus einer langen Geschichte und aus tiefen spirituellen Quellen der Gewaltfreiheit schöpfen. Dabei ist nicht unwichtig, dass wir nicht nur die kleine tätliche Gewalt anprangern, sondern ebenso die grosse und oft systemische Gewalt. Dazu gehören Unrecht, Menschenrechtsverletzungen, Krieg und seine Vorbereitungen. IFOR ist in diesem Engagement seit bald 100 Jahren unterwegs. Der Weg ist noch lang und es braucht noch mehr Menschen mit Zivilcourage.

Vous pouvez recevoir ce bulletin sous forme digitale - en couleur - et par voie électronique.

Vous pouvez aussi vous inscrire pour un petit bulletin mensuel: hu-gerber@ifor-mir.ch

Sie können dieses Heft in digitaler Form - und in Farbe - per Email erhalten.

Sie können sich auch eintragen für einen kurzen monatlichen Newsletter: hu-gerber@ifor-mir.ch

Suite de la page 1 Prévention...

promouvoir des valeurs et des comportements qui favorisent un climat de respect mutuel.

A la lumière de ces deux définitions, je constate pour moi-même que la tâche est perdue d'avance si je ne fais pas un double deuil. Le premier est celui de croire que nous pourrions éradiquer la violence et le second, de croire que la paix nous apportera la tranquillité. En effet, la paix durable est celle qui promeut la justice et qui restaure les relations et les structures en profondeur. Rechercher cette paix ne peut se faire que par un processus long, souvent lent, fragile et toujours à refaire. Paradoxalement cette paix se nourrit de la transformation constructive des conflits. C'est à ce prix que nous pourrons nous engager sans nous décourager.

Nous comprenons dans le schéma (p.1) que la prévention de la violence ne permettra pas d'éradiquer la violence mais de la diminuer considérablement. Nous comprenons donc que nous devrons toujours investir dans des actions curatives et probablement répressives ou au moins dans des actions où la violence puisse aussi faire l'objet de sanctions éducatives afin de redonner du sens à la relation. Nous devrons donc toujours nous engager avec ceux et celles qui se sont perdus dans les méandres de la violence.

Que faire alors ?

1. Ne rien faire ou ne rien faire de significatif. Pratiquer la politique du pansement sur une jambe de bois. Parfois il règne un climat d'impuissance institutionnelle ou de manque de créativité qui freine l'institution.

2. S'attaquer aux symptômes sans en comprendre les causes et donc sans les traiter. Pratiquer une politique de répression.

3. Agir sur tous les fronts avec le risque de ne rien faire en profondeur. Les institutions doivent tenir compte (évaluer) de leurs ressources humaines et matérielles.

4. Formuler une hypothèse sur les causes ou la cause majeure de la violence et établir un programme ciblé et évaluable. (Hypothèse – analyse – action – évaluation)

Il va de soi que la prévention consiste d'abord et avant tout à éduquer aux relations justes et bienveillantes, je pense ici en priorité aux écoles et particulièrement aux enfants et à ceux qui en ont la responsabilité (enseignants et enfants).

Si vous avez du temps et des énergies ou une quelconque influence sur les décideurs de ce pays ou de ce monde, alors agissez auprès d'eux afin de les convaincre de promouvoir ces programme de prévention de la violence. Mais si vous êtes comme moi, un modeste artisan de paix, alors formez-vous et prenez votre bâton de pèlerin et agissez dans les nombreux programmes de prévention existants.

Rencontre Initiatives de Paix au Congo

J-P Massamba, MIR Congo

Du 20 au 31 Juillet 2011 à Pointe-Noire et à Loango, plusieurs membres des associations et organisations de la société civile travaillant dans le domaine de la paix, venus de différentes localités du pays et du MIR France, ont participé à la Première Edition de la « Rencontre des Initiatives de Paix ». Organisée par MIR Congo, cette rencontre a été placée sous le thème général: « le MIR au Congo : être témoins de la réconciliation, de la justice et de la Paix par la non-violence ».

Parmi les activités de cette rencontre, il y a eu notamment des rencontres d'échanges avec des responsables des Eglises et communautés chrétiennes, dont Mgr Miguel Angel OLAVERRI, Administrateur Apostolique du Diocèse de Pointe-Noire. Afin de répondre à la demande de cette « Eglise particulière », le MIR va contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre, à partir de l'année pastorale 2011-2012, d'un programme diocésain de « formation et éducation à la réconciliation, à la non-violence active, à la justice et à la paix », à l'endroit des communautés paroissiales de ce diocèse.

L'approfondissement de la foi et le ressourcement spirituel des participants ont été favorisés grâce à une Retraite spirituelle vécue du 25 au 29 juillet 2011, sous le thème : « visages de Dieu – visages de l'Homme », soutenu par les sous thèmes : « alliance de Dieu avec nous, Isaïe 49, 1-9 », « Dieu de libération, artisan de la libération », « être réconcilié en Jésus Christ, être ambassadeur de la réconciliation », « Dieu créateur, artisans de paix comme collaborateur de Jésus ».

Au cours de cette retraite, le pèlerinage sur la route des esclaves et sur le site de la première mission chrétienne au Congo a été émouvant. Cette relecture de l'histoire et ce devoir de mémoire ont fait redécouvrir la force de l'Evangile porté aux nations pour libérer et unir tous les peuples de la terre. Le MIR s'est engagé à participer à la promotion de ces deux sites symboliques de l'histoire du Congo et de la foi chrétienne dans ce pays.

Le week-end du vendredi 29 au dimanche 31 a connu des échanges fructueux au cours d'un Conseil national du MIR Congo organisé sous forme de Forum dénommé « Forum Mbongui ». Ce Forum a donné la possibilité de définir les domaines d'actions prioritaires de ce mouvement pour les quatre prochaines années 2011-2015. Entretemps, après des interviews, le MIR Congo a lancé la diffusion d'une émission ayant pour titre « artisans de paix », et qui sera désormais animée sur la chaine de la Radio Maria de Pointe-Noire, tous les lundis à partir de 20h, afin de contribuer à faire reculer la violence et à promouvoir la culture de non-violence et de paix dans la société congolaise.

Nonviolence dans un monde de violence

Par Georges Kobi g-kobi@ifor-mir.ch

Parabole de la pluie

La pluie n'évite personne. La regarder tomber nous permet de constater qu'aucune goutte ne dévie de sa trajectoire, n'évite certaines têtes pour en privilégier d'autres. Chaque goutte suit une ligne parallèle à celle de sa voisine. Quand il pleut, chaque humain et chaque chose sont donc arrosés strictement de la même manière.

Ainsi de la justice et de l'amour de Dieu – dit l'évangile de Matthieu (chapitre 5 verset 45). Aucun écart. Pas la moindre exclusion. Perfection de la justice divine. Perfection de l'amour de Dieu qui "arrose" tout être qui vit. Nous sommes tous "mouillés" par l'amour de Dieu.

Notre regard change

Par cette minuscule parabole, notre regard est changé. Nous sommes appelés, quelles que soient les circonstances, à regarder l'autre comme autant aimé de Dieu que nous-mêmes. L'autre quel qu'il soit et quoi qu'il fasse. Un autre soi-même. Jamais rien ne justifiera la moindre exception, la plus petite exclusion. A l'image de la pluie.

Cette parabole illustre, selon moi, la source même de la nonviolence. Comme j'ai appris à cultiver la politesse grâce à l'éducation reçue de mes parents, la non-violence m'a appris à cultiver ainsi un regard d'humanité envers tout être que je rencontre, sans la moindre exception. Et comme je ne suis pas un ange, rester inébranlable dans l'image de la pluie qui tombe est le résultat d'une patiente éducation du cœur ; en particulier quand l'autre est détestable ou haïssable, et que la violence fait naturellement son chemin à l'intérieur de moi. Pourrait survenir alors la gifle…

La gifle rendue ou la joue tendue (verset 39)

Tendre l'autre joue : pour les uns, c'est une image ou une manière de parler. Autant dire qu'elle n'est pas à pratiquer. Dommage. Car la pratique nous fait découvrir l'action qui est en jeu et à laquelle tout notre corps participe. Evidemment, ce geste n'a aucun rapport avec une quelconque faiblesse et n'invite pas du tout à choisir une position de repli ou de renoncement. Plutôt qu'un acte agressif entièrement dicté par notre adversaire, la joue tendue est un acte libre et offensif. Qui nous offre de nous rendre maître de la situation de violence.

Car le drame de la gifle rendue, c'est que non seulement je me soumets à la loi de mon ennemi, mais cette réponse classique me fait entrer dans le cercle de la violence. Qui conduit à la règle du plus fort. C'est-à-dire à la loi inhumaine de la jungle, où les animaux y sont plus sages que les humains qui se massacrent sans la moindre pitié.

Un corps libre et prêt pour la réconciliation

Dans la décision de tendre son autre joue, le corps agit d'une toute autre manière. Il se met bien en position d'attaque. Mais il ne vise plus la joue de l'autre. En maîtrisant sa propre violence intérieure, je reste bien planté sur le sol et je fais face, alors que la peur me dicterait de fuir. Puis ma tête invite à une deuxième frappe.

Cette fois, ce n'est plus la violence de mon adversaire, qui conduit mes actes. Mais ma volonté farouche de protester, en mettant en évidence l'injustice que mon adversaire vient de commettre en me frappant. Mon corps maîtrisé vise le centre de l'autre, son humanité, son sens de la justice. Ma joue tendue lui demande des comptes. En vue d'un règlement pacifique et d'une réconciliation.

Dans un monde de violence, quelles sont mes forces ? (I)

Comme beaucoup d'entre-nous, j'ai été confronté à des conflits, plus ou moins graves. En tentant de mettre en oeuvre cette attitude de nonviolence au cœur de relations violentes, j'ai découvert les forces que ce regard d'humanité permet de puiser en nous. Et j'en fais rapidement un premier bilan.

Force de conviction

C'est probablement une force qui fait cruellement défaut parmi nos contemporains. Ce regard vis-à-vis de mes adversaires, de ceux et de celles qui m'agressent et commettent une injustice, est le résultat d'une conviction chevillée au cœur, quoi qu'il en coûte…

Force de la vérité

Expérience faite, il ne sert à rien de tricher avec la vérité, même à ses dépens. C'est une grande alliée où tout le monde est gagnant. Comme je ne la possède pas, je dois la rechercher sans cesse. Etre vrai, parler vrai. Tout mensonge m'affaiblit…

J'ai découvert que la vérité avait une fille : **l'objectivité**. Tendre à être objectif est salutaire, pour soi, mais tout autant pour son adversaire. Et c'est une force quand il faut faire appel à des témoins (par exemple à un avocat ou à un juge).

La primauté de la vérité me conduit enfin à ce paradoxe, contraire aux lois élémentaires de la guerre : reconnaître mes faiblesses, admettre d'emblée mes erreurs. Cette **humilité**, vérité sur moi-même, me conduit à rejoindre mon ennemi en partageant notre humanité commune.

Force de la justice

Ne rien céder sur ce qui nous paraît juste. Juste pour soi-même et pour l'autre. S'indigner, protester, dénoncer, exiger le face à face…

toujours dans le respect inconditionnel de son adversaire : sans moquerie, sans injure ; sans blesser d'une manière ou d'une autre, en le respectant à tout prix…

Force des autres

Nous ne tenons pas longtemps seul dans un conflit où notre adversaire peut se révéler retors. Et notre vision des problèmes posés est vite réduite. Dans les moments les plus difficiles, notre force, c'est de pouvoir compter sur des amis solides et de confiance. Ils élargissent forcément notre vision du conflit. Ils mettent le doigt sur nos faiblesses et nos erreurs. Ils nous permettent ainsi une meilleure compréhension, aussi bien de soi-même que de son adversaire. C'est aussi grâce à ces confidents que nous pouvons nous maintenir dans l'objectivité, en évitant les pièges que nous tend notre imaginaire.

Force de l'opinion publique

Avec l'opinion publique, nous entrons dans un conflit qui sort du cercle privé. Je la mentionne ici, car cette force s'illustre une fois de plus dans les conflits qui secouent actuellement les pays arabes. Mais elle s'illustre aussi dans toutes manifestations publiques.

Si l'objectif de la manifestation doit reposer sur la justice et ne pas tricher avec la vérité, la nonviolence produit une force qui réveille l'opinion, provoque la sympathie et mobilise les acteurs de la justice. Il suffit alors d'un seul acte de violence pour ruiner le capital de confiance créé patiemment.

Dans notre propre combat pacifique, nous sommes souvent amenés à mettre au courant du conflit des personnes inconnues qui se feront vite une opinion. L'attitude de non-violence décrite ici fera d'elles souvent des alliées bienvenues.

A vous, lecteurs, lectrices, d'illustrer ce propos selon vos propres expériences!

(1) C'est la question que sont invitées à se poser les participantes aux Journées cantonales vaudoises « PLURIelles » de ce mois de novembre, avec le concours du professeur Daniel Marguerat.

"L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine; seul l'amour le peut."

Martin Luther King

Documenter la Nonviolence et la Paix

La fin de la décennie vaincre la violence ne doit pas être la fin de l'éducation à la nonviolence. Bien au contraire, il est reconnu que le travail ne fait que commencer. Les églises qui soutiennent le MIR Suisse dans son travail, dont un bon nombre d'églises cantonales, le font parce que le MIR s'engage dans le domaine et peut y apporter une approche spécialisée.

C'est pour cela que le MIR Suisse envisage d'étudier avec les centres de catéchisme comment améliorer la substance - quantité et qualité - des matériaux disponibles dans le domaine de la nonviolence et de la paix. Il y a au sein du MIR une longue expérience et beaucoup de références dans ce domaine.

Ceux parmi vous qui auraient des tuyaux, bibliographies, références, littérature ou dons, sont priés de contacter le secrétariat du MIR Suisse.

Par ailleurs, le groupe romand prépare un séquence catéchisme ensemble avec le village de la paix. À suivre...

EDUCATION à la PAIX EN SUISSE

DEFIS ET PERSPECTIVES

Colloque
au Village de la Paix, Broc (FR)

automne 2012

Objectifs:

1. Mise en réseau des organisations et des personnes actives en Suisse dans le domaine de l'éducation à la paix
2. Promotion de l'éducation à la paix en Suisse
3. Echanges d'expériences entre éducateurs et formateurs

Pour les associations:

- Stands à disposition, possibilité de se faire connaître, de présenter ses activités, son matériel.
- Ateliers pour formateurs.
- Possibilité de tenir une Assemblée Générale ou autre réunion.

Pour le public:

- Possibilité de découvrir les actions des diverses associations.
- Possibilité de suivre les débats.

Organisation:

MIR Suisse - Association suisse des Educateurs à la Paix ASEPAIX - Conseil suisse de la Paix - Centre pour l'Action Non-Violente CENAC - Village de la Paix - Go for Peace

Des précisions sur les thèmes des ateliers et les intervenants invités seront envoyées avant la fin de l'année. La présente annonce sert à faire connaître la mise sur pied du colloque et sa date.

und „Versöhnung“. Mit eigenen Beispielen lernen die Teilnehmerinnen und Teilnehmer, Konflikte im Alltag gewaltfrei oder gewaltfreier anzugehen.

Wo Gewalt anfängt...

Es ist uns wichtig, mit eigenen Beispielen der Teilnehmerinnen und Teilnehmer zu arbeiten. Mit verschiedenen Theorien und Methoden können so quasi als „Trockenübung“ ausprobiert werden, in welchen Situationen welche Vorgehensweisen am meisten Wirkung zeigen, ohne gewalttätig, weder verbal – noch nonverbal zu werden. Gleichzeitig kann aufgezeigt werden, wo Gewalt anfängt, was nicht immer von allen gleich wahrgenommen wird. Es ist immer wieder interessant zu hören, wie direkt das Lernen im Trainingszyklus fruchtet. Viele sehen bei sich selbst schon während des Lehrgangs kleine oder grössere Erfolge. So habe ich nach dem letzten Trainingsyklus Dankesschreiben per Mail erhalten mit den Inhalten „Der Kurs hat mir wirklich etwas gebracht“ und „ Habe schon zweimal schwierige Situationen entschärft“.

Dieser Kurs ist beliebt und bringt auch direkten Nutzen. Die Motivation, diesen Kurs zu besuchen, ist vielfältig. Einige erhoffen sich bei „Streitigkeiten“ im privaten Umfeld (Familie Kinder, Partner, Nachbarn) Ansatzpunkte, andere bei Spannungen in beruflichen oder ehrenamtlichen Tätigkeiten Hilfestellungen, die umstrittenen Themen anders anzugehen. Wir haben zwar zu jedem Thema Theorie, aber ein grosser Teil des Lerneffektes basiert auf dem Lernen aus von Teilnehmenden eingebrachten Beispielen. Hier probieren wir, das Drehbuch zu ändern, indem wir anders auf die verschiedenen Situationen reagieren. So können alle Teilnehmenden Ideen einbringen und direkt die Auswirkungen erleben, ohne Angst auf ein „falsches“ Verhalten. Es ist immer wieder auch für mich sehr eindrücklich, wie aus den schwierigsten Momenten und Situationen Auswege gefunden werden, um konstruktiv zu „streiten“, ohne Abwertungen des Gegenübers vorzunehmen.

Verschiedenheit und Nachhaltigkeit

Die Zusammensetzung der Gruppe ist meistens sehr vielfältig. Er richtet sich an interessierte Erwachsene, die an einem partizipativen Lehrgang lernen möchten, andere Verhaltensweisen auszutesten, um gewaltfreieres „Streiten“ zu lernen. Es nehmen HeilpädagogInnen, LehrerInnen, SchulleiterInnen, Eltern, Mitarbeitende aus den verschiedensten Sozialbereichen und kirchlichen/ehrenamtlichen Tätigkeiten und Gremien teil. Dank den Teilnehmenden und den eingebrachten Beispielen wird dieser Lehrgang sehr vielfältig, interessant und praxisnah. Da viel in den verschiedensten Gruppenzusammenstellungen gearbeitet wird, profitieren alle in der Art und Weise, wie sie sich einbringen wollen und können.

Ziel des Kurses ist Sensibilisierung und Veränderung der Wahrnehmung bei der Beurteilung einer Konfliktsituation und eine gewaltfreie Reaktion seitens der Kursteilnehmenden. Das schwarz/weiss Denken ist hinderlich, um emphatisch auf die jeweiligen Situationen einzugehen. Gleichzeitig resultiert daraus eine Veränderung der Verhaltensweise, wenn wir ein Verhaltensrepertoire haben, bei dem wir ähnliche Situationen schon erlebt haben. Dies ergibt mehr Sicherheit, da vieles erprobt werden konnte. Also auch bei schnellen Reaktionen sind solche intensive Trainings sinnvoll. Aber auch beim der Nachbearbeitung oder Reaktionen von Konflikten.

Anmerkung der Redaktion: Der Trainingszyklus 2011-2012 wird über 6 Samstage wieder gemeinsam mit der Reformierten Kirche des Kantons Zürich durchgeführt.

FRIEDENSBILDUNG IN DER SCHWEIZ

Herausforderungen und Perspektiven

Tagung im Friedensdorf
Broc, FR

Herbst 2012

Zweck der Tagung:

1. Vernetzung der Einrichtungen und Personen, welche in der Schweiz im Bereich der Friedensbildung tätig sind.
2. Austausch unter denjenigen, die in der Friedensbildung tätig sind.
3. Förderung der Friedensbildung in der Schweiz.

Für Organisationen & Vereine:

- Präsentation von Aktivitäten, Inhalten, Materialien
- Kleine Inputs/Workshops zu den Inhalten
- Möglichkeit für interne Besprechungen und Sitzungen

Für die Öffentlichkeit:

- Besuch der Stände
- Teilnahme an den Diskussionen.

IFOR Schweiz - Association suisse des Educateurs à la Paix ASEPAIX - Schweiz. Friedensrat - Centre pour l’Action Non-Violente CENAC - Friedensdorf - Go for Peace

Detailliertere Angaben zu den Themen und Workshops, sowie zu den ReferentInnen werden vor Jahresende veröffentlicht.

FriedensDorf
Village de la Paix

Die Schönheit der Gewaltfreiheit

Predigt von Hansuli Gerber an der Sendungsfeier für Kingston in der Cathédrale Lausanne, 5. Dez. 2010

Wo Schönheit ist, da regt sich in uns Güte und Zärtlichkeit. Wo wir Zärtlichkeit spüren und Güte sehen, nehmen wir im innersten Schönheit wahr. Güte und Zärtlichkeit (Gütekraft) sind das Gegenteil von Gewalt und sie zeigen sich in ihrer Qualität vor allem im unausweichlichen Konflikt.

Die Kraft der Güte

In der Bergpredigt weist Jesus darauf hin, welcher Weg zum Frieden führt: Die Kraft der Güte, motiviert durch die Liebe.

Das setzt voraus, die Wahrheit zu erkennen und dazu zu stehen. Im Matthäusevangelium wird der Begriff, welchen Luther mit Sanftmut übersetzt (praus') und im Deutschen auch als Gütekraft bezeichnet wird, drei Mal benutzt. Weitere biblische Texte und ihr Kontext zeigen aber, dass weder der Begriff Demut noch derjenige der Milde präzise ist und der Radikalität Jesu entspricht. Ulrich Wilckens hat meines Wissens als Erster den Begriff der Gewaltlosigkeit benutzt. Die Einheitsübersetzung hat diese Lesart übernommen. Doch da Gewaltfreiheit nicht wirklich Teil des traditionellen theologischen Vokabulars ist, ist es nicht erstaunlich, dass die Gewaltfreiheit als theologisches Konzept Mühe hat, sich durchzusetzen.

Der Evangelist Matthäus benutzt den Begriff prous' noch zwei Mal: In Mt 11.29 ermutigt Jesus die Menschen, von ihm zu lernen, denn er ist sanftmütig (gewaltfrei) und gütig. Jesus redet in einen Kontext hinein, der gekennzeichnet ist vom täglichen Überlebenskampf, der Besetzung des Landes, sowie die ungerechten und heuchlerischen Forderungen der religiösen Führungsschicht. Man kann in den Worten Jesu ein Stück buddhistischer Weisheit erkennen, wenn er anfügt: so werdet ihr Ruhe finden für eure Seele - innerer Friede.

Etwas später, im Kapitel 21, berichtet Matthäus vom Einzug Jesu in Jerusalem auf einem Esel. Hier benutzt er denselben Begriff noch einmal. Der Esel ist die offensichtliche Antithese zum Pferd des Kaisers oder des Eroberers. Jesus inszeniert sich als Anti-Kaiser, nicht weil er keine Autorität hätte oder keine Ansprüche, aber weil sein Vorgehen zutiefst gewaltfrei ist. Hier ist die Schönheit des Reiches Gottes sichtbar: Die Art Gottes, die niemandem etwas mit Gewalt entreisst, und doch alles verheisst: Lebensfülle, Friede, Freude, Gerechtigkeit.

Gewaltfreiheit bedeutet Lebensfülle

Ein Beispiel von Schönheit und Güte findet sich in der Geschichte von Ismail Khatib aus Jenin, dessen Sohn Ahmed im Alter von 12 Jahren von israelischen Soldaten erschossen wurde. Ismail hat beschlossen, die Organe seines Jungen für die Transplantation an israelischen Kindern zur Verfügung zu stellen. Dieser Vater steht für jene, von denen Jesus in seiner Seligpreisung spricht.

Die Schönheit der Gewaltfreiheit, von der Jesus spricht, besteht darin: sie nimmt niemandem das Leben. Stattdessen öffnet sie neue Wege. Sie sucht die Gerechtigkeit für alle. Sie geht von dem aus, was ist, indem sie auf die Kraft der Wahrheit und der Güte und auf eine nachhaltige Zukunft setzt: diejenige des verheissenen Landes.

Das verheissene Land ist nicht ein bestimmter Flecken Erde für eine bestimmte ethnische oder religiöse Gruppe.

Es ein Ort der Beziehung und Gemeinschaft, wo Gerechtigkeit, Friede und Freude zu finden sind. Zudem ist diese Verheissung der hebräischen Bibel an Konditionen gebunden: sie setzt Taten der Gerechtigkeit und Barmherzigkeit voraus, wie sie die Propheten so eindringlich fordern. Deshalb erfindet Jesus hier nichts neues, wenn er sagt, dass das Land/die Erde den Gewaltlosen gehöre. Er nimmt das wortwörtlich aus dem Psalm 37,11: Die Gewaltlosen werden das Land besitzen, sie werden in Frieden leben. Sicher ist die Demut ein wichtiger Teil der Gewaltfreiheit. Doch Gewaltfreiheit ist weit mehr: es ist der Mut und die Kraft der Wahrheit in der tätigen Liebe, die Güte und Zärtlichkeit. Eben die Schönheit…

Versöhnung reisst Mauern nieder

Es sind wie zwei Achsen, welche das Zeugnis Christi in den Evangelien und im übrigen Neuen Testament durchziehen. Da ist einmal die Sanftmut/Zärtlichkeit/ Gewaltlosigkeit und die Vergebung. Dann gibt es die Versöhnung, den Einbruch der Trennungsmauer (Epheser), die Annäherung derer, die bisher weit entfernt waren, und die Herstellung von Kommunikation und einer gerechten Beziehung. Nicht umsonst bedeutet das griechische Wort für Frieden Eirene "man redet miteinander". Gott, der Schöpfer aller Dinge, ergreift die Initiative, stellt die Verbindung wieder her. Gott gibt sich selbst, in einer gewaltfreien Aktion, ohne jeden Zwang und ohne Gewalt. So wird Versöhnung möglich. Das ist es auch, was Ismail Khatib aus Jenin getan hat. Auch die Mönche des Klosters Tibérine, von denen der Film "Von Menschen und von Göttern" erzählt, stellen diese Gewaltfreiheit und die Kraft der Wahrheit und Güte auf eindrücklichste Weise dar.

Das Zeugnis der Kirche durch die Jahrhunderte lässt einige Zweifel offen, was Gewaltfreiheit und Versöhnung betrifft: wie oft wurde im Namen einer Lehre oder der Macht Versöhnung verweigert und den Versöhnungsdienst in sein

Gegenteil verkehrt. In jüngerer Zeit gibt es Gott sein Dank vermehrt Schritte der Versöhnung. Das ist entscheidend wichtig für dieses Jahrhundert, welches entweder blutiger sein wird als das vorige, oder, und das glaube ich, in welchem sich zunehmend das Werk Christi als das der Versöhnung und der Gewaltfreiheit durch die Kraft der Liebe entfalten wird. Wir haben jeden Grund, zuversichtlich zu sein für eine zwar weniger glorreiche Zukunft der Kirche im 21. Jahrhundert, aber eine umso mehr authentische, weil gewaltfreie.

Zu allen Zeiten hat das Evangelium Gesellschaften verändert. Dieses Werk des Geistes geht weiter und weder die Kirche noch irgendwer ist Besitzer, sondern wir sind alle vorübergehend Mitwirkende. Unsere VorgängerInnen, wie zum Beispiel Henri Dunant, Gründer des Roten Kreuzes, Pierre Cérésole, Initiator des Zivildienstes, oder Rosa Parks, die einem ungerechten Gesetz in den USA ungehorsam war, haben die Gesellschaft verändert und zur Verkörperung der Botschaft Christi beigetragen.

Konflikt ist nicht Gewalt

Noch ein Letztes möchte ich einbringen: überall werden Konflikt und Gewalt miteinander verwechselt. Jesus war dauernd in Konflikte verwickelt, das ist uns klar. Doch Jesus lebte Gewaltfreiheit. Auch wenn Konflikt und Gewalt sich nicht gegenseitig ausschliessen, so sind es doch zwei grundverschiedene Dinge. Konflikt bringt nicht zwingend Gewalt hervor. Vielmehr hat Gewalt oft andere Ursachen, vorhergehende Gewalt, Macht- oder Geldgier, Unterhaltung, oder einfache Dummheit. Es ist ein verhängnisvolles Missverständnis, zu glauben, dass Konflikte vermieden werden müssten um die Gewalt zu reduzieren. Im Gegensatz zu Konflikt ist Gewalt aber vermeidbar. Es gilt, im Konflikt in Güte und Wahrheit zu bleiben.

Konflikt ist nicht das Gegenteil von Frieden, aber eher sein Vorgänger. Gewalt ist nicht die Fortsetzung von Konflikt, sondern sein destruktives Gegenstück. Das Gegenteil von Gewalt ist die Kraft der Güte und der Wahrheit. Wer Gewalt ausübt, verrät die Liebe. Doch Gott ist Liebe. Lanza del Vasto sagte:

"Erst in einem Konflikt wird die Gütekraft erkennbar, nämlich wenn da, wo es natürlich oder berechtigt erscheinen mag, Gewalt anzuwenden, die Probleme gelöst werden, die sonst mit Gewalt angegangen werden".

Was Jesus zum nachvollziehbaren Vorbild macht, ist nicht seine Schuldlosigkeit, sondern seine Gewaltfreiheit, welche Güte und Wahrheit zum Tragen brachte. Das Geheimnis dazu liegt in der Echtheit und im Verwurzelt-sein als geliebtes und anerkanntes Geschöpf.

Gewaltfreiheit lernen bedeutet, im Geist Christi, der Echtheit, Liebe und Barmherzigkeit Jesu verwurzelt zu werden. Die Aufgabe der Kirche ist es, diesen Lernprozess zu fördern, und Gewaltfreiheit und Versöhnung zu Prioritäten zu machen. Hierin liegt die Herausforderung nach der Dekade. Glücklich die Gewaltlosen, denn sie werden das Land erben! Und: Selig sind die Frieden schaffen, denn sie werden Kinder Gottes genannt werden!

Gewaltfreiheit und Frieden dokumentieren

Die Dekade zur Überwindung von Gewalt hat in manchen Kirchen etwas ausgelöst, das weitergeführt werden muss. Allgemein wird erkannt, dass wir erst am Anfang stehen der Bildungs- und Präventionsarbeit. In den Kirchen sind aber die Budgets und Stellen der Dekade verschwunden - es rufen andere Themen und Prioritäten. IFOR Schweiz hat da anzusetzen und wird auch von diversen Kantonalkirchen aus diesen Gründen und für diese Aufgabe unterstützt. So tragen in diesem Jahr die Kantonalkirchen St.Gallen, Zürich, Bern, Thurgau, Appenzell und Schaffhausen erheblich zur Arbeit von IFOR Schweiz mit bei.

Wir haben uns aufgrund der Erfahrungen in der Vergangenheit und der Einsichten in diverse kirchliche Materialstellen die Aufgabe gestellt, mit den diversen Bibliotheken, Ausleih- und Materialstellen einen näheren Augenschein zu nehmen auf die Literatur und Materialienliste im Bezug auf Frieden, Krieg, Gewaltfreiheit und Versöhnung. IFOR verfügt über einen Reichtum an Literatur, Vorlagen und Referenzen und kann mithelfen, ein angemessenes und von vieljährigen Erfahrungen geprägtes Angebot zusammen zu stellen.

Wir bitten unsere Mitglieder und interessierte LeserInnen, mit uns Kontakt aufzunehmen, falls sie mithelfen möchten in der Umsetzung dieses Vorhabens. Diese Mitarbeit kann in Hinweisen bestehen auf Einrichtungen und Bibliotheken, die wir mit einbeziehen könnten, Hinweise auf Literatur, Unterlagen oder Filme, bzw. Materialien, die sie zur Verfügung stellen möchten. Bitte melden Sie sich bei der Geschäftsstelle von IFOR Schweiz.

Zur Frage der Schutzverantwortung

Church & Peace Presseerklärung

“Wir ringen weiter um die Frage, wie unschuldige Menschen vor Ungerechtigkeit, Krieg und Gewalt geschützt werden können. In diesem Zusammenhang stellen wir uns tief greifende Fragen zum Konzept der „Schutzverantwortung“ und zu dessen möglichem Missbrauch. Wir rufen den Ökumenischen Rat der Kirchen (ÖRK) und seine Partner-organisationen dringend auf, ihre Haltung in dieser Frage weiter zu klären,” so haben die Delegierten aus Kirchen der ganzen Welt in Kingston, Jamaika zum Ende der Dekade zur Überwindung von Gewalt im Mai dieses Jahres beschlossen.

Dieser Aufruf aus der Abschluss-botschaft der Internationalen ökumenischen Friedenskonvokation (IöFK) und seine Konsequenzen waren ein zentrales Thema der Vorstandssitzung von Church and Peace, die vom 2. bis 4.11. in der Mennonitengemeinde Weierhof zu Gast war. Die Sitzung begann mit der Teilnahme am ökumenischen Friedensgebet, mit dem die Kirchheimbolander Friedenstage eröffnet wurden.

Die Herausforderung von Church and Peace an die Delegierten in Kingston: Der erste Entwurf für die Abschlussbotschaft der IöFK bezeichnete die Schutzverantwor-tung mit ihrer Option, bedrohte Bevölkerungsgruppen mit militärischer Gewalt zu schützen, als Teil des Konzepts des Gerechten Friedens. Dies hat die zeitgleich zur IöFK in Frankreich tagende Mitgliederversammlung von Church and Peace bedauert und in einer Botschaft an die Delegierten in Jamaika noch einmal formuliert, was die historischen Friedenskirchen bezeugen: „Wir weisen die Annahme zurück, dass gerechter Friede uns in das Dilemma zwingt zwischen der Berufung zur Gewalt-freiheit und einem rechtlich legitimierten Einsatz von Gewalt, um bedrohte Bevölkerungen zu schützen.“

Pastorin Janna Postma, Mitglied des Vorstands und als Delegierte in Jamaika, schilderte auf dem Weierhof den intensiven Diskussionsprozess, in dem sich Delegierte aus dem Netz der historischen Friedenskirchen und Mitgliedsgruppen von Church and Peace (besonders der zweite Church and Peace-Vertreter Kees Nieuwerth) eindeutig gegen die theologische Akzeptanz des Einsatzes militärischer Mittel im Rahmen der internationalen Schutzverantwortung aussprachen. Der Vorstand begrüßt den eingangs zitierten wichtigen Aufruf.

Eine Antwort der Kirchen wird nun erwartet: Dass das Konzept der „Schutzverantwortung“ und damit die Legitimierung militärischer Gewalt nun zur Diskussion steht, ist, so die Vorstandsmitglieder aus den Niederlanden, England, der Schweiz, Serbien und Deutschland, eine große Chance und Verpflichtung. „Das Gespräch, das Ringen miteinander um den Weg der Gewaltfreiheit in der Nachfolge Jesu muss nun weiter gehen - durch theologische Arbeit, durch politische Analyse und indem wir beispielhaft leben, wofür wir stehen. Die Vollversammlung des ÖRK 2013 in Busan, Südkorea sollte die Frage beantworten, ob die Kirchen eindeutig für die Gewaltfreiheit einstehen“, so der Vorstand.

Der Vorstand von Church and Peace bittet deshalb die Kirchen - und damit auch die zur Zeit in Magdeburg tagende Synode der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD) - , diese Herausforderung aufzugreifen und einen Prozess zu initiieren, der zu Klärungen und Antworten auf die Fragen zum Konzept der Schutzverantwortung führt.

church and peace

Hintergrund

Die Vereinten Nationen hatten 2005 das Konzept der Responsibility to Protect’ (R2P)-Schutzverantwortung verabschiedet. Es benennt die Maßnahmen, mit denen die internationale Gemeinschaft auf Völkermord, ethnische Säuberung und andere Verbrechen gegen die Menschlichkeit reagiert, legitimiert dann aber doch den Schritt zu militärischem Eingreifen. 2006 hatte der Ökumenische Rat der Kirchen (ÖRK) auf seiner Vollversammlung in Porto Alegre in einer Erklärung zum Schutz gefährdeter Bevölker-ungsgruppen diese internationale Norm unterstützt. Church and Peace hat sich kritisch mit dem Konzept von R2P und der ÖRK-Erklärung auseinandergesetzt, und die Mitgliederversammlung 2009 hat den Teil abgelehnt, der den Einsatz von Militär gestattet. Sie stellt fest, dass der Weg der Gewaltfreiheit in der Nachfolge Jesu keine letzte Gewalt-Option zulässt. Zugleich verweist sie auf die Tatsache, dass jegliche militärische Option zwangsläufig zu einer Vernachläs-sigung nicht-militärischer Mittel und zum Primat des Militärischen führt.

In Bezug auf den Nato-Einsatz in Libyen hat der Vorstand dies im März 2011 nochmals unterstrichen. Die Botschaft an die Delegierten der IöFK betont: „Die Kirchen müssen den verstärkten Einsatz von gewaltfreier Intervention einfordern, organisiert von der internationalen Gemeinschaft und inspiriert von Vorbildern wie dem Zivilen Friedensdienst, den Christian Peacemaker Teams und den Internationalen Friedensbrigaden. Wir rufen die Kirchen dazu auf, ihr eigenes Engagement für Friedens-dienste zu verstärken, wo immer Konflikte und soziale Unruhen aufbrechen. Gewalt in jeglicher Form kann niemals einen dauerhaften Frieden in Gerechtigkeit erzielen. Wir laden alle Kirchen ein, mit uns der Versuchung zu widerstehen, den Gebrauch tödlicher Waffen - selbst als “ultima ratio” - zu rechtfertigen. Lasst uns gemeinsam auf dem Weg zum Frieden gehen!“

Informations du MIR et de son réseau

Constance 2014 - Centenaire du MIR

Les origines du mouvement international de réconciliation se trouvent à Constance, où se déroulait en 1914, la veille de la première guerre mondiale, une conférence de paix qui cherchait justement à prévenir cette guerre. Le centenaire sera célébré début août 2014, en lien avec l'assemblée des délégués du MIR, mais aussi dans le cadre du six centième anniversaire du Concile de Constance 2014 - 2018. Une première visite sur les lieux a eu lieu en octobre dernier pour prendre contact avec les responsables, qui sont intéressés à accueillir les délégués du MIR. Un comité international sera chargé de la planification des célébrations. Des informations au sujet du Concile de Constance se trouvent sur le site www.konstanzer-konzil.de

Communiqué de presse Eglise & Paix au sujet de la responsabilité de protéger

Suite au rassemblement oecuménique pour la paix à Kingston, le comité d'Eglise & Paix appelle les églises à clarifier leur position quant au principe de la responsabilité de protéger, adopté par les Nations Unies en 2005 sous le titre "Responsibility to Protect" (R2P). L'assemblée générale d'Eglise et Paix avait envoyé un message à Kingston au mois de mai dernier, demandant une attention particulière à cette question. Le comité d'Eglise & Paix, réuni en Allemagne en début novembre, estime que la déclaration finale de Kingston ne tient pas suffisamment compte du fait que le principe R2P est utilisé comme prétexte pour justifier les frappes militaires, comme c'était le cas notamment en Libye. Le communiqué est disponible sur le site d'Eglise & Paix www.church-and-peace.org

Série de films Peace is the Way

Le projet de film "Peace is the Way" (La paix est le chemin) a été créé pour documenter la vie et les expériences de personnes de tout un siècle dans une série. Il s'agit d'histoires d'êtres humains, qui sont devenus porteurs de lumière. Ces personnages se sont investis avec compassion, créativité, humour, tout en agissant d'une manière nonviolente, afin de susciter des mouvements de la paix et de la réconciliation. Le premier film de la série sera dédié à Alfred Hassler, Thich Nhat Hanh et la Sœur Chan Khong. Le deuxième film racontera la vie et l'œuvre de Hildegard Goss-Mayr et de Jean Goss. Pour plus d'informations consultez www.peaceisthewayfilms.com

Nouveau livre: Un amour subversif

Comment réagissons-nous à la violence d'autrui : par la passivité, la contre-violence, la non-violence ? Jésus, lui, délégitime toute violence et propose, face à elle, un amour subversif, non-violent. Il appelle ses disciples à un travail de vérité et de transformation progressive de cette face sombre, présente en chacun et marquée notamment par les violences subies. Une approche novatrice, un ouvrage riche de nombreuses citations. Le lecteur est renvoyé à l'interpellation du Christ qui invite chacun à vivre un amour respectueux de la vie et de la dignité de tout homme, y compris dans sa violence.

Michel Callewaert, marié et père de quatre enfants, s'intéresse aux questions de non-violence depuis plus de vingt-cinq ans. Il est membre du comité directeur du MIR France (Mouvement international de la réconciliation). « Un amour subversif - Jésus, l'Eglise et la légitime défense » de Michel Callewaert (coédition Fidélité/Cerf 2011).

Infos aus dem IFOR Netzwerk

VB Deutschland: Kairos Palästina

Der deutsche Versöhnungsbund hat sich eingehend mit dem Kairos Dokument (die Verlautbarung der christlichen Kirchen Palästinas von 2009) befasst, sowie mit der Frage nach Boykott-Desinvestition-Saktionen. Das Kairos-Dokument wurde nun vom VB Deutschland neu aufgelegt. Es enthält Arbeitsvorschläge für die Auseinandersetzung mit dem Thema. Das Heft kann bezogen werden beim Versöhnungsbund e.V, Schwarzer Weg 8, D-34423 Minden. vb@versoehnungsbund.de

Wi'am Center in Bethlehem plant Weihnachtsprogramm für Kinder

Das Wi'am Zentrum für Konfliktlösung in Bethlehem plant für dieses Jahr wieder Veranstaltungen über zwei Tage, durch welche minderbemittelten Kindern aus Bethlehem und Umgebung die Möglichkeit geboten wird, in Gemeinschaft mit ihren Familien und mit Nachbarn, besonders auch mit älteren Menschen, zu feiern und sich zu freuen. Den Geist von Weihnachten zurück nach Bethlehem bringen, lautet das Motto der Aktion, welche den Namen Christmas Smiles trägt - Weichnachtslächeln. Es werden um die tausend Kinder mit ihren Familien von diesem Projekt profitieren können und mehrere hundert ältere Menschen. Die zwei Tage sollen es den Kindern und ihren Angehörigen erlauben, das Lächeln und das Ausgelassen sein zu geniessen und den Sinn der Weihnachtsgeschichte zu entdecken. Das Wi'am Center bittet um Spenden von Fr 15 - 20 pro Kind. Interessenten melden sich bei jdanielgore@gmail.com (cc: hope@alaslah.org). Wi'am bedeutet "herzliche Verbindung". Das Center wurde 1995 ins Leben gerufen um Brücken zu schlagen und Verbindungen aufzubauen. Wi'am is Mitglied von IFOR. Mehr Infos unter www.alaslah.org

Filmserie Peace is the Way

Das Filmprojekt Peace is the Way (Frieden ist der Weg) hat vor, Geschichten und Erfahrungen von Menschen über die Zeitspanne von hundert Jahren in einer Serie zu dokumentieren. Es sind Geschichten von gewöhnlichen Menschen, welche Zeichen des Lichts wurden. Diese visionären Helden setzten Mitgefühl, Einfallsreichtum, Humor und gewaltfreies Handeln ein als ihre Waffen, um Bewegungen für den Frieden und für Versöhnung ins Leben zu rufen. Der erste Film in der Serie ist Alfred Hassler, Thich Nhat Hanh und Schwester Chan Khong gewidmet. Der zweite Film wird Leben und Wirken von Hildegard und Jean Goss-Mayr zum Inhalt haben. Mehr Information unter www.peaceisthewayfilms.com

Konstanz 2014 - Hundert Jahre IFOR

Konzilstadt Konstanz

Die Ursprünge von IFOR gehen auf Konstanz zurück, wo Anfang August 1914 eine internationale Friedenskonferenz stattfand, welche den 1. Weltkrieg zu verhindern suchte. Das Jubiläum wird Anfang August 2014 gefeiert werden, anlässlich der IFOR Delegiertenversammlung und im Rahmen der Feiern rund um 600 Jahre Konstanzer Konzil, welche 2014 - 2018 stattfinden. Zwei Mitglieder des IFOR Vorstandes haben im Oktober einen ersten Besuch in Konstanz gemacht um Kontakt aufzunehmen mit dem Büro des Konstanzer Konzils. Die Verantwortlichen und die Stadt Konstanz haben ihr Interesse und ihre Bereitschaft kundgetan, die IFOR Delegierten und Jubiläumsgäste in Konstanz zu begrüssen. Ein internationales Komitee wird die Feierlichkeiten vorbereiten. Informationen zum Konstanzer Konzil ist auf dieser Website zu finden: www.konstanzer-konzil.de

19. Nov - 16. Dez 2011

Friedenswoche St.Gallen
Auch dieses Jahr lädt der Arbeitskreis zur Friedenswoche ein, wo Sie sich informativ, musisch, geschichtlich, kulturell und meditativ mit dem Frieden befassen können.

25. Nov - 10. Dez 2011

16 Tage gegen Gewalt an Frauen

16 jours contre la violence envers les femmes

www.16tage.ch

29 novembre 2011

Internationaler Tag der Solidarität mit dem palästinensischen Volk

Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien

10. Dezember 2011

Menschenrechtstag

Journée des droits humains

4.3.2012 - Aarau

Jahresversammlung IFOR CH
Assemblée générale MIR Suisse

17 - 18 mars 2012, Broc, FR

Schweizerische Tagung "Friedensbildung in der Schweiz - Herausforderungen und Perspektiven"

Colloque Suisse "Education à la paix en Suisse - défis et perspectives"

9 avril 2012 Berne

OstermarsCH

Marche de Pâques Suisse

Bucherscheinung:

Gewaltfreie Aktion - Erfahrungen und Analysen
Ulrike Laubenthal & Rainer Steinweg (Hrsg.)
Brandes& Apsel, Frankfurt a.M.

Formation et Expérimentation au Vivre-Ensemble (FÈVE) participe à la recherche d'une société non-violente basée sur la Justice et la Paix, au travers d'une formation de deux ans sur un lieu de vie communautaire, l'Arche de Saint-Antoine, créé par Lanza del Vasto. www.feve-nv.com
Les inscriptions pour la session 2012/2014 sont ouvertes !

Was ist IFOR?

IFOR ist ein weltweites Netzwerk von spirituell verwurzelten Friedensgruppen. Es verbindet Menschen verschiedener Kulturen, Weltanschauungen und Religionen, welche den Krieg als Mittel der Konfliktlösung und jede Form von Gewalt grundsätzlich ablehnen. Kennzeichnend ist der absolute Respekt vor dem Menschen als Teil der Schöpfung, und der Glaube an die Kraft der Liebe, in der Suche nach Wahrheit und im Kampf für Frieden und soziale Gerechtigkeit.

Danke für Ihre Spende!
PC 80-26941-6
IBAN: CH18 0900 0000 8002 6941 6

Au sujet du MIR

Parce que le commandement d'amour du prochain est commun à tous les grands courants spirituels de l'humanité, le MIR (Mouvement International de la Réconciliation) accueille comme membre toute personne qui désire rechercher et promouvoir la paix et la réconciliation, la vérité et la justice dans toutes les dimensions de sa vie. Les membres s'engagent à la non-violence active, qui inclut la résistance contre l'injustice, le respect de l'adversaire, l'acceptation de la différence et le dialogue. Ils sont convaincus que c'est un moyen de transformation personnelle, sociale, économique, politique et une espérance pour le monde.

Merci pour votre don!
CCP10-1980-1
IBAN: CH46 0900 0000 1000 1980 1

Geschäftsstelle/Secrétariat

Hans Ulrich Gerber
hu-gerber@ifor-mir.ch
Brue 4
CH-2613 Villeret 032 940 7237

Buchhaltung/Comptabilité

Carola Hillman
c-hillman@ifor-mir.ch

Adressen/Adresses

Nelly Lasserre
n-lasserre@ifor-mir.ch

Vorstand/Comité

Peter Aeberhard — Co-Präsident
Georges Kobi — Co-président
Orla Oeri-Devereux
Pascal Veillon

Abonnement: Fr.25.-

Photos: HU Gerber, IFOR

www.ifor-mir.ch

IFOR Schweiz MIR Suisse
Internationaler Versöhnungsbund - Schweizer Zweig
Mouvement international de réconciliation - branche suisse
International Fellowship of Reconciliation - Swiss Branch